

## **LA FLAMBEE DES PRIX INTERNATIONAUX DU RIZ : QUELS FACTEURS DE RESILIENCE DU MARCHE MALGACHE ?**

### **Hélène DAVID-BENZ**

CIRAD-ES, UMR Moisa, Ampandrianomby, BP 853, Antananarivo, Madagascar

Tel : (261) 32 07 235 29 / 20 22 406 23, Fax : (261) 20 22 408 21, [benz@cirad.fr](mailto:benz@cirad.fr)

### **Patrick RASOLOFO**

Observatoire du Riz, EPP / PADR, Nanisana, BP 8334, Antananarivo, Madagascar

Tel (226) 33 14 914 64 / 32 05 314 64, [rasolofo\\_andry@yahoo.fr](mailto:rasolofo_andry@yahoo.fr)

### **Nicole ANDRIANIRINA**

Réseau des Observatoires Ruraux, EPP / PADR, Nanisana, BP 8334, Antananarivo, Madagascar

Tel : (226) 32 04 164 48 / 33 18 919 46, [andrianirinani@yahoo.fr](mailto:andrianirinani@yahoo.fr)

**Mots clés :** marché, riz, transmission des prix, Madagascar

**Key words :** market, rice, price transmission, Madagascar

### **Résumé :**

Les prix des céréales, notamment celui du riz, ont subi une flambée exceptionnelle sur le marché international en 2008. A Madagascar, où le riz est une denrée particulièrement sensible, l'incidence de cette hausse a toutefois été très faible sur le marché intérieur. La dépendance relativement faible vis-à-vis des importations (5 à 10% de la consommation nationale) ainsi que le calendrier cultural et une récolte 2008 satisfaisante ont limité la transmission de la flambée des prix internationaux. De plus, le suivi des marchés intérieurs ainsi que le dispositif de concertation mis en place ont permis d'assurer une gestion cohérente de cette crise du marché international et d'en limiter la portée.

### **Summary :**

Cereal prices, and specifically rice prices, have been increasing sharply in 2008 on world market. In Madagascar, where rice is a highly strategic good, the impact of this international food crisis has been very weak. The relatively limited import dependency (5 to 10% of national consumption), the crop season, as well as good 2008 harvest have prevented the transmission of the rise of international prices. Besides, the monitoring of domestic markets and the consultation process on rice have eased the handling of the international market crisis.

## **Un contexte international particulièrement tendu**

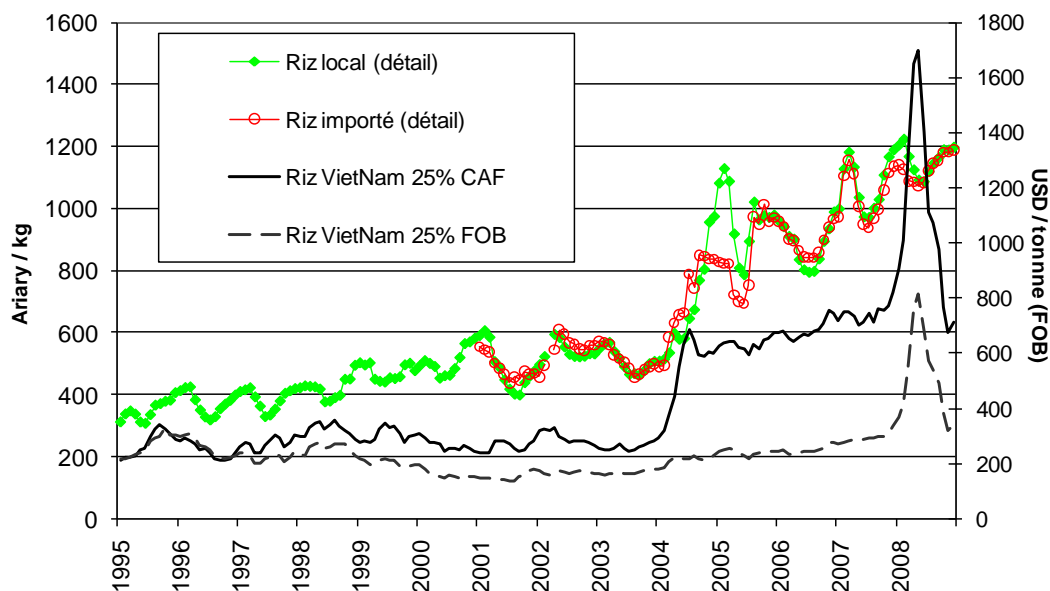
Après plus d'une décennie de stabilité relative, dont une période de hausse progressive de 2004 à fin 2007, les prix du riz ont augmenté de façon explosive sur le marché international début 2008 (de 337 à 815 \$/t FOB entre décembre 2007 et juin 2008, pour le riz vietnamien 25% brisures). Parallèlement, le prix du fret a doublé, sous l'effet conjugué de la hausse des prix du pétrole et de l'intense activité commerciale des pays émergents. Cette flambée général des matières premières agricole est le résultat d'une conjonction de facteurs : la demande accrue des pays émergents, la baisse régulière des stocks, la hausse des prix des carburants, l'incertitude croissante sur les marchés financiers et la crise des *sub-primes* qui a induit un afflux de spéculateurs sur les marchés de matières premières (FAO, 2009). Pour le riz, la stratégie des grands pays exportateurs de protéger leurs consommateurs en stoppant les exportations a accéléré l'escalade des prix.

## **Question et méthode**

Quelle a été la répercussion de cette crise internationale sur le marché intérieur malgache ? La transmission des prix mondiaux sur le marché national a été analysée sur la base de séries de prix, puis interprétée en considérant les politiques publiques, la situation économique et monétaire, les stratégies d'acteurs et le comportement des consommateurs (Daviron et al., 2009).

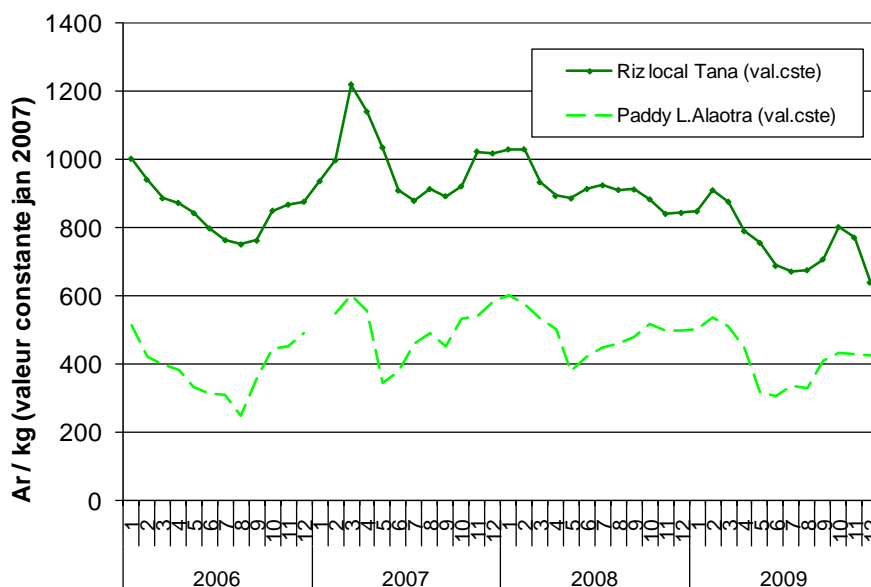
## **Une faible incidence de la flambée internationale sur le marché Malgache**

Sur le long terme, l'évolution du prix du riz sur le marché international, converti en monnaie locale, n'a eu une influence significative sur le prix du riz local que lors de la crise intérieure de 2004. En revanche, le prix du riz importé au consommateur est soumis de façon permanente aux fluctuations saisonnières, déterminées par les cycles de production du riz local (figure n°1).



**Figure 1 : Prix du riz sur le marché international et au consommateur (Antananarivo)**

Paradoxalement, la flambée des prix internationaux a très peu influencé le marché intérieur. Les fluctuations saisonnières habituelles ont largement dominé l'évolution des prix au consommateur. La hausse reste dans l'alignement de la tendance observée depuis 2004, avec une évolution proche de celle de l'Indice des Prix à la Consommation. En valeur constante, la progression apparaît ainsi minime (figure n°2).



**Figure 2 : Prix du paddy et du riz en valeur constante**

### Une conjonction de facteurs explicatifs

- Les importations ne représentent qu'une part limitée de la consommation nationale (5 à 10%).

- Les importateurs, étant également transformateurs et commerçants de riz local, peuvent arbitrer entre les deux types de riz et favoriser l'équilibre des prix.
- Le riz importé ne peut être vendu à un prix plus élevé que le riz local, celui-ci bénéficiant d'une nette préférence des consommateurs
- L'Ariary s'est apprécié de 20% par rapport au dollar (entre avril 2007 et juin 2008), limitant l'incidence de la hausse.
- La hausse a été anticipée par les importateurs. D'une part le riz qui a été importé pour combler le déficit habituel de la soudure a été commandé au cours du dernier trimestre 2007, avant l'embellie des marchés internationaux ; d'autre part les informations diffusées par l'Observatoire du Riz (OdR) et les échanges entre les opérateurs privés et l'Etat, menés au sein de la Plateforme de concertation et le pilotage de la filière riz (PCPRiz), ont contribué à assurer un approvisionnement suffisant du marché. .

### **Perspectives**

A partir du mois de juin 2008, la chute du prix du riz sur le marché international, comme celle du fret, a été aussi rapide que la hausse des mois précédents. L'enjeu est aujourd'hui d'assurer l'approvisionnement national pour la soudure 2008/09, alors qu'en novembre les importateurs n'avaient pas encore engagé leurs commandes. Face à la poursuite de la baisse des prix et aux incertitudes sur d'éventuelles interventions du gouvernement, ils sont dans l'expectative. Le retour de l'application de la TVA sur les importations (suspendue depuis juin 2008) est en débat.

### **Conclusion**

Face à un marché du riz structurellement instable, la situation de Madagascar est relativement privilégiée par rapport à celle d'autres pays grands consommateurs de riz et déficitaires. Sans s'abstraire totalement du marché, le pays a la possibilité de limiter l'impact de cette instabilité sur son marché intérieur, par une veille permanente, une concertation rapprochée entre opérateurs de la commercialisation et l'Etat, et des mesures fiscales d'ajustement transparentes.

## **Références bibliographiques**

Daviron B., Aubert M., Bricas N., David-Benz H., Dury S., Egg J., Lançon F., Meuriot V. *La transmission de la hausse des prix internationaux des produits agricoles dans les pays africains*. Montpellier : CIRAD, FARM, 2009 ; 74 p.

FAO. *The State of Agricultural Commodity Markets ?* Rome : FAO, 2009 ; 68 p.